

Le programme d'action engagé depuis 3 ans dans l'agglomération nantaise.

Andrée Terrien, Présidente des Écossolies, gérante de l'Ouvre-Boites 44

Une histoire sociale

L'Économie Sociale et Solidaire est un peu une « vieille dame » qui s'agite depuis près de 200 ans avec des réseaux qui naissent à l'international. La région nantaise se place au cœur de cette agitation en tant que haut lieu de la coopération. Nombre de contrées envient le foisonnement de la vie associative nantaise. L'histoire sociale de la région est également forte de ses mouvements sociaux, de sa capacité à défendre la dignité humaine, les conditions de vie et de travail. Un lien existe entre cette histoire sociale et la volonté de placer l'homme au cœur de la finalité de l'économie et de l'intérêt général. Cette histoire a également appris le sens de la critique sociale qui produit l'action. Associations, mutuelles et coopératives apportent la preuve de leurs capacités à mettre en œuvre des projets qui génèrent de la richesse sociale. Tous sont acteurs d'un certain remue ménage et doivent continuer à transformer ce mouvement en action.

Une dynamique participative au service de la lisibilité

Le choix d'un parti pris participatif n'est pas un concept virtuel mais une manière de construire ensemble. C'est un pari fou qui va à l'encontre de toute démonstration de l'efficacité immédiate mais il fait chaque jour la preuve de son intérêt en évitant un certain nombre d'erreurs inhérentes à un éventuel pré carré des organisateurs. Ce parti pris participatif a permis aux différentes manifestations d'être ancrées dans la réalité des acteurs.

De la rencontre de projets émergents et d'institutions, de leurs confrontations naît la capacité à innover. Les coopérations permettent un brassage au niveau des âges avec la richesse d'idées plus novatrices chez les jeunes. Cette dynamique doit permettre de rendre plus lisible et visible les initiatives économiques, sociales et solidaires présentes sur le territoire malgré une lecture encore incomplète d'une grande partie des acteurs. Ce travail de repérage permet de mieux voir ce qui n'existe pas et ce qui reste à mettre en place. Il s'agit de produire de la culture commune, base de toute capacité pour construire le futur.

Motivations et objectif du colloque

Il prépare l'événement de 2006 destiné au grand public avec pour finalité la volonté commune de participer au développement équilibré de nos territoires. Il doit faire émerger des attentes réciproques en dégagant des pistes de coopération avec des acteurs et des élus qui expriment ce qu'ils attendent les uns des autres. Le travail doit se faire par secteur d'activité et de manière transversale au-delà des intérêts ou d'initiatives singulières.

Les acteurs notent très souvent le manque d'intérêts et de moyens pour leurs projets tandis que des millions d'euros financent des entreprises capitalistes qui se délocalisent à

Colloque 2005 – Synthèses générales

la première occasion. Il est aussi reproché aux élus d'évaluer les résultats uniquement en terme de nombre d'emplois créés alors que le public touché est en grande difficultés et que personne d'autres ne répond à leurs besoins. Il ne s'agit pas lors du colloque de valoriser sa structure mais de représenter les forces vives qui oeuvrent au développement de l'Économie Sociale et Solidaire. Une telle rencontre comprend des risques : il ne s'agit pas d'en faire un bureau des pleurs pour les acteurs ou un entraînement à la langue de bois pour les élus mais plutôt de construire ensemble en acceptant d'écouter les problèmes des élus et les contraintes des collectivités locales. Les différences doivent pouvoir s'enrichir les unes des autres qu'ils soient de la ville voisine ou d'un autre pays en prévalant l'écoute et la bonne humeur.